



Pendant la transhumance automnale vers la Provence, les moutons et leurs gardiens se font surprendre par une tempête de neige.

École buissonnière

La laine, une matière innovante vieille de 5000 ans

«Défier le temps, donner un rôle prépondérant à la matière, toujours vivante, belle et capricieuse, relier l'esprit à la matière, base essentielle d'une culture d'intelligence.»

Christian des Touches, expert-lainier

Élément essentiel et ancien de l'habillement et de l'habitat, comme en Mésopotamie où elle était monnaie d'échange ou cadeau prestigieux, la laine a vu son rôle diminuer rapidement au 20^{ème} siècle, comme les autres fibres naturelles. Après la Seconde Guerre mondiale, les fibres synthétiques commencent leur conquête du monde. Nylon, polyester, lycra et des dizaines de matériaux nouveaux se retrouvent aujourd'hui sur les étiquettes de tous nos vêtements. Légères, faciles à entretenir, fabriquées industriellement à partir du pétrole en quantité potentiellement illimitée, peu coûteuses et bénéficiant de bons budgets publicitaires, ces fibres synthétiques ont vite fait de reléguer la laine au rang de «vieillesse» qui gratte, les laines européennes étant déjà concurrencées depuis un siècle par les laines importées de l'hémisphère sud.

En Europe, les troupeaux ovins sont souvent de petite taille, les toisons diversifiées, colorées parfois, les fibres de finesse moyenne, au toucher rude. Les petites usines installées près des rivières au 19^{ème} siècle transforment ces fibres en vêtements, couvertures ou matelas pour les marchés régionaux. Leur activité ralentit, puis s'arrête au 20^{ème} siècle. L'époque est

à la production de masse, à la technologie et à la vitesse.

Un autre rythme

Mais chez nous les machines ne tournent pas à ce rythme. La filature de Longo maï à Chantemerle dans les Hautes-Alpes françaises est l'une des dernières filatures de laine dans les

Alpes européennes. Chaque année, la laine de 11 000 moutons environ y est transformée en pull-overs, chemises, tissus, couvertures, laine à tricoter et autres puis vendue sur des marchés régionaux ainsi que parmi le cercle des amis de Longo maï. Mais nous sommes un cas particulier. Au début des années 2000, les grandes crises



Lors de l'exposition «Wools of Europe», les visiteurs se familiarisent à la texture de la laine.

de l'élevage européen renforcent le malaise et la situation s'assombrit pour le secteur! Pourtant les temps changent. Les termes d'écologie et d'environnement deviennent familiers; les consommateurs commencent à être sensibles aux idées de produits locaux, circuits courts, spécificités régionales...

Parmi les bergers et éleveurs ovins, nombre de nouveaux venus, diplômés de biologie ou d'environnement à la recherche d'une activité plus proche de la nature, beaucoup de femmes. Ils et elles s'intéressent à la laine, ce produit si peu considéré de leur élevage, avec un regard nouveau et des idées créatives.

Casser les routines

L'association ATELIER-Laines d'Europe a été créée en 1989 par dix éleveurs et artisans, dont la filature de Longo maï. Aujourd'hui, l'association compte près de 250 adhérents, individus et associations, en France et en Europe. Des milliers de personnes ont participé à nos rencontres, stages, voyages, échanges d'information ou expositions.

Contre la standardisation, l'association fait découvrir la richesse et la variété de ces laines. L'exposition itinérante «Wools of Europe», créée en 2010 et produit du partenariat entre l'ATELIER et un consortium d'industriels italiens, présente une centaine de races ovines de 27 pays européens. Des dizaines de milliers de visiteurs ont vu l'exposition en France et en Italie.

Pour combattre l'ignorance de cette matière négligée, l'association a mis en place des formations: stage «initiation au travail de la laine», workshops pour élèves en design textile des écoles parisiennes, apprentissage du tri des toisons pour les éleveurs, formation laine dans les écoles de bergers, perfectionnement pour des reconversions professionnelles, interventions dans les écoles primaires...

Dans cette logique, des liens se sont créés au-delà des frontières, avec des éleveurs néoruraux ou héritiers de douze générations paysannes, avec des entreprises familiales qui ont pu conserver leurs machines, avec des artisans expérimentés ou des artistes parfois déjantés, avec des ouvriers kabyles licenciés, des musées, des fermes pédagogiques, des fondus de technologie et des rêveurs. Les confrontations ne manquent pas, la laine reste la passion commune.

Marie-Thé



Transhumance en France

Marcher à contre-courant

Chaque année, en octobre, quand l'herbe vient à manquer dans les alpages, que le gel et la neige commencent à s'installer, il est temps pour les troupeaux de descendre des cimes vers les collines ou les plaines.

Pendant trois semaines nous partons à sept bergères et bergers avec nos sept chiens de conduite, deux chiens de protection et nos fidèles ânes en aventure pour descendre notre troupeau de 500 brebis et agneaux de l'alpage (près de notre Filature) vers le sud à travers la pluie, la neige et les rayons du soleil. Nous descendons lentement pour que les brebis s'adaptent au changement de nourriture. Nous accordons une importance particulière

au respect des pratiques anciennes du pastoralisme, à la notion du temps, aux relations avec la population locale. Une route si souvent parcourue car la vallée de la Durance relie nos coopératives, de la Filature à Chantemerle, en passant par Longo maï à Limans et la Cabrery, jusqu'au Mas de Granier. Nous traversons des paysages magnifiques mais malheureusement, trop souvent, un nouveau chantier nous barre la route ici et là. Tous

Filature de Chantemerle

Récit d'un passager

Un tas de souvenirs ont émergé après l'invitation de Longo maï à visiter «La Filature» en France. J'ai pris l'occasion de participer au voyage de groupe organisé l'année passée.

Depuis un an je reçois mon AVS – et je me rappelle bien ma jeunesse, le «Rössli», un restaurant autogéré près de Zurich, la musique de Violeta Parra et le sentiment solidaire que Longo maï existe aussi à Bâle et au Jura. Et Longo maï a survécu au millénaire! Et le clown Dimitri est mort récemment, ami fidèle et partisan idéal! Et maintenant, tu es en retraite et tu as tout le temps à ta disposition! Bien sûr je participe!

Ce fut un merveilleux voyage – un bus plein de gens, de différentes origines – Suisses allemands et romands, tous curieux de connaître la «Filature» près de Briançon dans les Alpes françaises. Hannes Reiser de Longo maï à Bâle faisait le lien entre les groupes et les langues, il apportait des informations de base, des anecdotes, et nous nous sommes sentis

très tôt comme à la maison – dans l'histoire de la Filature, les odeurs de l'huile de graissage pour les machines, l'ingénierie qui se reflétait dans la variété de machines, qui lavaient la laine, affinaient, grattaient, torsadaient, filaient, tissaient, tricotaient...

Tous les amis engagés à vivre et travailler dans cette filature nous racontaient leur vie, expliquaient les finesses de la production – et de leurs récits émanaient une attache profonde, une entente mutuelle acquise au fil des ans. Grâce à leur radio libre, Radio Zinzine, ils ont tenu haut la bannière de solidarité, solidarité qui a même rejoint l'«Altiplano» des Andes – merveilleux!

Le premier jour à la Filature aussi, le ruisseau qui passe à travers la maison et met la turbine en marche, puis l'excursion à Briançon. Et le troi-

sième jour à l'alpage, où les moutons estivent – informations impressionnantes des bergers, exposés aux mécanismes du marché dans une zone de tourisme – pistes de vélos de montagne, voire électriques et de ski en hiver – qui devraient produire des revenus énormes. Mais le gouvernement s'aperçoit pourtant de la nécessité d'un contre-pied sain pour la faune et la flore des Alpes, garanti par les bergers. Et, avant de repartir, le petit musée et toutes les informations

sième jour à l'alpage, où les moutons estivent – informations impressionnantes des bergers, exposés aux mécanismes du marché dans une zone de tourisme – pistes de vélos de montagne, voire électriques et de ski en hiver – qui devraient produire des revenus énormes. Mais le gouvernement s'aperçoit pourtant de la nécessité d'un contre-pied sain pour la faune et la flore des Alpes, garanti par les bergers. Et, avant de repartir, le petit musée et toutes les informations

sième jour à l'alpage, où les moutons estivent – informations impressionnantes des bergers, exposés aux mécanismes du marché dans une zone de tourisme – pistes de vélos de montagne, voire électriques et de ski en hiver – qui devraient produire des revenus énormes. Mais le gouvernement s'aperçoit pourtant de la nécessité d'un contre-pied sain pour la faune et la flore des Alpes, garanti par les bergers. Et, avant de repartir, le petit musée et toutes les informations

de Gap à Briançon. Par l'installation de pylônes, cette «autoroute énergétique», présumée nocive pour la faune et la flore, contribue à la destruction des plus beaux endroits de haute et moyenne montagne. Enfin, le troisième plateau radio a permis à des éleveurs et jeunes agriculteurs de revenir sur les conséquences des modifications des politiques agricoles, qui rendent difficiles l'installation en agriculture à petite échelle et la survie des pratiques pastorales.

Cette aventure s'est déroulée avec succès grâce aux nombreux amis qui nous ont accueillis, nous et notre troupeau, tout au long de notre route. A l'arrivée dans la coopérative à Limans, un apéritif très convivial attendait les bergères et les bergers, tandis que les brebis retrouvaient leurs prairies natales.

Max et Ulli

sième jour à l'alpage, où les moutons estivent – informations impressionnantes des bergers, exposés aux mécanismes du marché dans une zone de tourisme – pistes de vélos de montagne, voire électriques et de ski en hiver – qui devraient produire des revenus énormes. Mais le gouvernement s'aperçoit pourtant de la nécessité d'un contre-pied sain pour la faune et la flore des Alpes, garanti par les bergers. Et, avant de repartir, le petit musée et toutes les informations

sur la fonction de réseau de Longo maï, le «Jour de la Laine» à Bruxelles, les nombreux liens entre les petits groupes de femmes au Portugal, en Slovaquie, qui dépendent du savoir-faire autour de la laine soigneusement collectée – quelles belles compréhensions et sagesse, maintenues en vie! Un grand merci à vous, chers amis, c'était très émouvant et impressionnant de vous avoir rencontrés.

Hannes Fuchsli



Etonnement autour des nombreuses étapes de la transformation de la laine

Photo H. Fuchsli

Voyages organisés vers l'Est

Contre l'exode rural

Jusqu'alors ma connaissance de Longo maï se limitait à des écrits et à quelques discussions. Il me manquait de voir les choses de mes propres yeux; je voulais en savoir plus.

Nouvellement retraité, j'ai saisi l'occasion de participer à un voyage organisé par Longo maï pour aller voir sur place des projets d'entraide en Europe de l'Est. Le voyage, en septembre 2016, avec les quatorze participants, était bien préparé, instructif et marqué par une ambiance amicale et gaie. Sur place nous avons profité d'une infor-

mation approfondie. Nos nombreuses questions au sujet du travail, des problèmes économiques et sociaux, de l'éducation, de la culture et des perspectives individuelles ont été abordées et débattues ouvertement.

Notre première visite nous a amenés à Hosman en Transylvanie, Roumanie. C'est un village à l'est de Sibiu

dans la vallée du Harbach. Il possède une église fortifiée, symbole de l'indépendance de ses habitants. Le paysage finement découpé est caractérisé par une biosphère encore largement intacte. Mais la région se dépeuple. Les habitants d'origine germanophone cherchent une existence meilleure en Allemagne, les jeunes Roumains partent vers la ville. Afin d'aller à l'encontre de cette évolution, Longo maï participe à la mise en place de coopératives indépendantes et autonomes. Nous avons visité une boulangerie qui ne cesse d'augmenter sa vente grâce à la fabrication de pains traditionnels ainsi que de nouvelles sortes de haute qualité. La farine provient du moulin voisin qui a été remis en marche. Le moteur diesel défectueux a été soi-

gneusement remis en état et entraîne aujourd'hui de nouveau la vieille meule. Les céréales sont produites par les paysans de la région. Non loin du moulin la construction d'une maison commune avec salle polyvalente s'achève, bientôt on va pendre la crémaillère. Autour de cet espace, nouveau marché local, manifestations culturelles, danse, musique et fêtes animent le village.

J'ai réalisé combien d'énergie et d'engagement il fallait pour améliorer les conditions de vie et aussi à quel point il était difficile de tenir tête, avec des idées et des faits alternatifs, à la politique dominante. L'aide et le soutien extérieur sont indispensables pour cela.

Peter Eberhard

Voyages organisés vers l'Est

Espoirs au village

Faisant partie du cercle d'amis de Longo maï, je connais déjà plusieurs de ses coopératives. Je souhaitais revoir le village de Nijné Selichtché en Transcarpatie (Ukraine de l'Ouest) avec sa fromagerie et son centre culturel. Il y a quinze ans, lors de ma première visite, tout était en construction et il n'y avait pas encore de ferme de Longo maï. Entre-temps la fromagerie est devenue une entreprise florissante qui propose sa production à la vente directe. A Nijné Selichtché nous avons été chaleureusement reçus par notre famille d'accueil qui nous a gâtés avec les produits de son élevage et de son jardin. Nous avons visité l'école, une maison d'accueil dont la construction est presque achevée, la fromagerie, une ferme traditionnelle avec des paysans qui produisent du lait pour la fromagerie, la ferme de Longo maï nommée Zeleny Hay avec l'élevage moderne de cochons mis en place par Oreste ainsi que la maison de Jürgen, Olga et Tania avec ses pommiers anciens. Tous s'occupent ensemble du centre culturel qui donne aux villageois cohésion et espoir politique et où était organisée pour nous une magnifique fête de départ. Nous avons rendu visite à des bergers transhumants qui vivent dans une région sublime des Carpates et avons été accueillis par des anciens activistes de la Place Maïdan qui nous avaient préparé un goulasch traditionnel. A côté de ce paysage paradisiaque, la ville de Chust m'a paru pauvre et les nouvelles que nous donnait Natacha de son réseau de soutien aux migrants étaient bouleversantes. Nous avons participé à des randonnées, des observations et discussions sur l'agriculture, à des échanges passionnés et instructifs avec Jürgen, Oreste et Udo. Nous avons été témoins d'un mélange intéressant entre innovation et tradition. Les paysans en Ukraine possèdent encore ce que nous aimerions reconstruire ici. Mais le travail manuel dans des coopératives contractuelles de production de maraîchage n'empêche pas que beaucoup d'entre eux quittent leurs fermes et familles pour aller travailler comme saisonniers en Russie car la vie dans le monde moderne est tributaire d'un travail salarié. En tant que citoyens ils se sentent souvent méprisés et victimes de politiques arbitraires. Il est difficile d'arriver à des changements politiques et il faut du courage pour sortir du rang. Ce voyage, passionnant, m'a beaucoup appris.

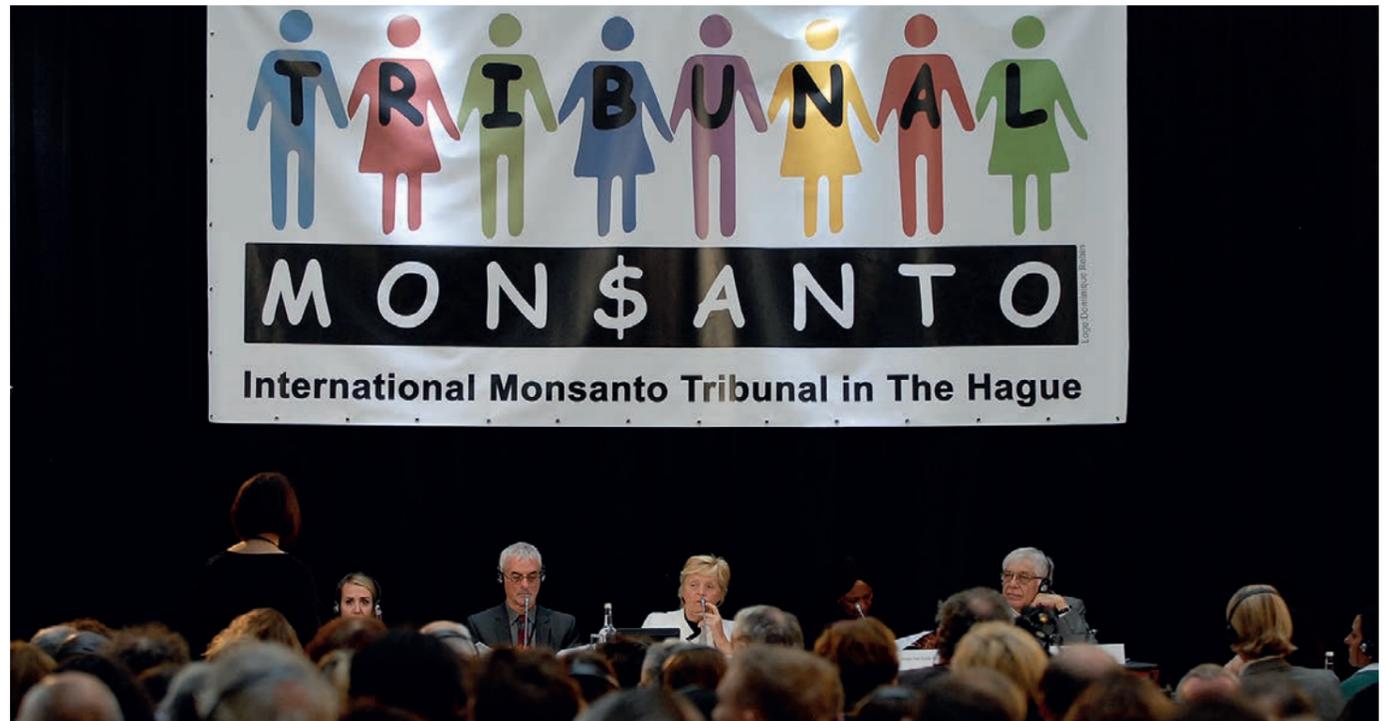
Franziska Löpfe

Du 22.9. au 3.10.2017 Longo maï organise de nouveau un voyage dans cette région. L'accompagnement du voyage est assuré par Udo Schilling, Petra Schilling et Babette Stipp de Pro Longo maï. Les frais par personne avec pension complète et voyage en train sont d'environ 1700 Fr. Délai d'inscription: 31 mars 2017 Inscriptions: udosch_fr@yahoo.fr

La Haye

Monsanto devant un tribunal de la société civile

Du 14 au 16 octobre 2016 la multinationale Monsanto a été jugée devant un tribunal international de la société civile à la Haye.



Ces journées à la Haye constituent un événement extraordinaire, une mobilisation internationale de plus de 750 personnes de 30 pays, contre Monsanto, mais aussi contre l'agriculture industrielle et son cortège de violations des droits humains et de dégâts à l'environnement, auxquelles 18 personnes venant des coopératives de Longo maï ont participé. Durant trois jours des témoins du monde entier ont rendu compte des dégâts dus aux pesticides et aux OGM dans leur pays. Ils ont été auditionnés par une cour composée de cinq juges internationalement reconnus pour avoir siégé entre autres à la Cour pénale internationale et à la Cour européenne des droits de l'homme.

Chacune des dépositions était éloquentes. Au Sri Lanka, par exemple, de nombreuses personnes souffrent de maladies des reins et du foie jusqu'alors inconnues, depuis l'épandage dans les rizières de l'herbicide Roundup. Celui-ci, présent ensuite dans l'eau potable a entraîné la mort de 24 800 personnes et l'empoisonnement de 69 000 autres. Le Sri Lanka a été le premier pays au monde à interdire l'importation et l'utilisation du Roundup sur ses terres. Des apiculteurs mexicains du Campeche au Yucatan ne peuvent plus vendre leur miel contaminé par les cultures de soja et de maïs transgéniques traitées au glyphosate. En Inde, Monsanto rachète les stocks de semences traditionnelles de coton pour obliger les agriculteurs à se convertir aux semences OGM.

Un cadre important de la Santé publique au Canada décrivait les pressions exercées par Monsanto sur les institutions canadiennes pour forcer la mise sur le marché de l'hormone de croissance laitière. En Europe, affirmait un toxicologue allemand, l'AESA,

l'instance qui a autorisé la prolongation de l'utilisation du glyphosate jusqu'à la fin de l'année 2017, est sous la coupe de l'industrie chimique. Un collaborateur scientifique au CRIIGEN (institut de recherche en France) révélait aux juges qu'un grand nombre de tests scientifiques ne concerne que le glyphosate, tandis que le Roundup contient des produits mille fois plus toxiques, tels que l'arsenic ou le cadmium.

Dans quelques mois, les juges vont rendre leurs avis juridiques. Ceux-ci peuvent appuyer des plaintes contre des multinationales violant les droits humains et détruisant l'environnement. Un autre objectif est de faire progresser le droit international sur la respon-

sabilité des entreprises afin que les victimes des pratiques des entreprises multinationales puissent véritablement accéder à la justice. Ainsi que la présidente du tribunal Françoise Tulkens l'a formulé dans son discours final, «il y a une nécessité absolue de faire progresser le droit international». Elle a encouragé les participant-e-s, soit la société civile, à exiger ces réformes, car «le droit est fait pour les personnes, pour ceux qui vivent, qui souffrent».

Esther et Raymond

La déclaration finale de la présidente du tribunal ainsi que de nombreux témoignages se trouvent sur le site. www.monsanto-tribunalf.org

Lettre ouverte à l'Office Fédéral de l'Agriculture (OFAG)

En rentrant de la Haye en Suisse, je passe à côté du champ d'un voisin où germent les pousses de blé, parcelle jaunie par le Roundup. Comment est-ce possible qu'un agriculteur qui devrait se soucier de l'avenir de ses terres, de l'avenir alimentaire des prochaines générations, empoisonne ainsi ses terres? Le manque d'information? L'appât du gain à court terme? La confiance dans les directives de l'Office Fédéral de l'Agriculture? C'est vrai, l'OFAG continue à encourager et à subventionner à hauteur de 250 francs le non-labour avec pesticides. C'est une subvention indirecte pour les fabricants de Roundup. Quel scandale à l'heure où l'Organisation Mondiale de la Santé qualifie le glyphosate de probablement cancérigène! Mais où est donc le principe de précaution, appliqué avec tant de rigueur, quand il s'agit de petites boucheries ou fromageries?

Pour cette raison la «Plateforme pour une agriculture socialement durable» (www.agrisodu.ch) demande au Conseil fédéral au nom du principe de précaution:

- D'interdire immédiatement la commercialisation et l'utilisation du Roundup ainsi que des produits semblables contenant du glyphosate sur tout le territoire suisse.
- De supprimer immédiatement les subventions au non-labour avec pesticides qui sont aujourd'hui versées à hauteur de 250 francs par hectare.
- L'interdiction de cet herbicide couplée à une revalorisation des prix des cultures.

Raymond Gétaz

Mas de Granier

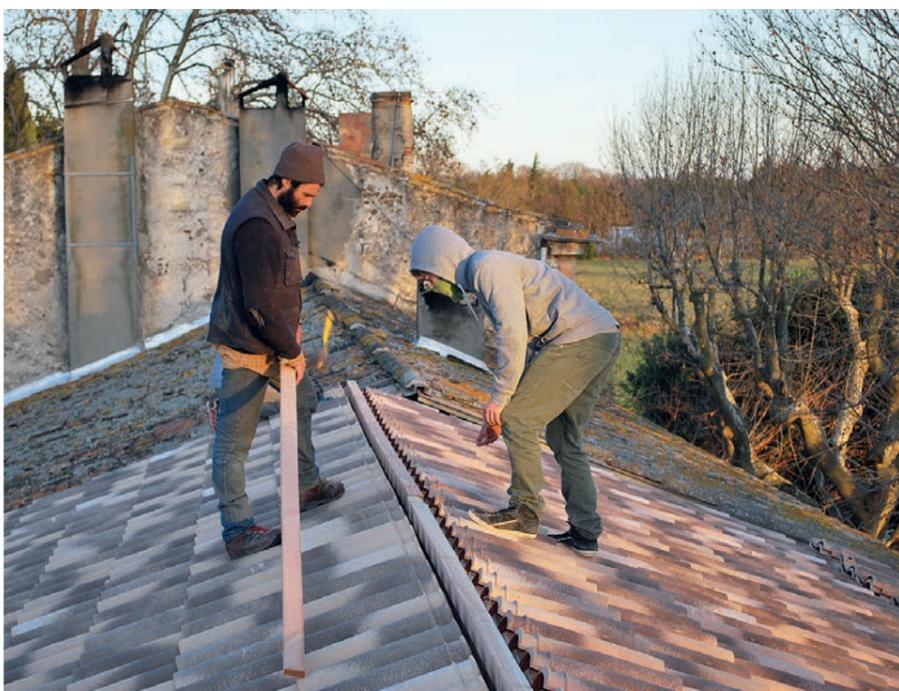
Un toit à l'échelle de nos ambitions

Dans ces temps de plus en plus rudes où l'atomisation est en forte recrudescence, c'est à nous de créer des lieux d'échanges capables d'offrir des contrevents.

Le Mas de Granier, coopérative de Longo maï, situé dans la plaine de la Crau, est le témoin de changements fulgurants: l'agriculture, industrialisée depuis des années, continue impitoyablement dans la mauvaise direction: d'énormes chapelles en verre, ultramodernes, possédées par des entreprises et non par des paysans, sont exploitées en monoculture, des fruits empoisonnés poussent sur des sols détruits, des entrepôts gigantesques, délirants, défigurent de plus en plus le paysage, et enfin des gens récemment installés, qui ne remarquent pas ces changements catastrophiques, complètent ce tableau affligeant.

une région à l'opposé de la plaine de la Crau. Protégée par des montagnes et des gens courageux, là-bas, pas de coupe rase. Cette forêt est mixte et en bonne santé. Exploitée durablement, celle-ci peut combler les besoins en construction de nos fermes ainsi que de projets d'amis pour des générations.

Deux jeunes habitants du Mas de Granier sont partis à Longo maï Treynas en Ardèche pour scier le bois et avoir une première impression de la charpenterie. La conception a été élaborée par Treynas. Pendant les deux semaines du chantier, des novices ont pu disposer d'assez de temps pour



Le toit est presque fini, il va protéger les habitants contre le mistral glacial.

Dans le sud de la France, le soleil brille de mille feux. L'extrême droite est depuis longtemps sortie de l'ombre et s'affiche sans scrupule. Mais la résistance est rare.

Peu de lieux à l'écart des partis et pratiquant une véritable alternative peuvent s'organiser. La nécessité d'ouvrir le Mas de Granier à l'extérieur pour des gens de la région nous a poussés à rénover et à isoler la grande salle. L'ancien toit, en partie constitué d'amiante, doit être remplacé et le sol en béton recouvert d'un plancher. Et même si chez nous, il fait beau la plupart du temps, un vent du nord très froid, le mistral, a perturbé certaines manifestations. Le bois pour le toit provient de notre forêt de Treynas,

mettre la main à l'ouvrage.

Et il y eut plein de choses à faire. Les vieilles tuiles ont été enlevées et soigneusement conservées; une partie de la charpente initiale a été mise au rebut; la grue de Grange Neuve a hissé les grandes poutres et des centaines de clous de la largeur de la main ont été enfoncés dans des positions parfois acrobatiques. Une importante couche de laine de bois empêche les grosses chaleurs de pénétrer et, l'hiver, garde la température douillette des poêles du Mas. Et même si tout le monde n'a pas participé au chantier, l'ambiance des petits déjeuners a rapproché sensiblement nos deux coopératives.

Luisa et Johannes

La coopérative à Limans

En route contre l'oubli

Début octobre 2016, nous avons accueilli en Provence le groupe de rap allemand Bejarano & Microphone Mafia pour une tournée de concerts et de lectures.



Esther Bejarano, l'un des derniers témoins de l'Holocauste, raconte son histoire.

Trois générations, trois cultures et religions différentes interprètent des chants traditionnels de la résistance en leur joignant des textes de rap en yiddisch, en turc, en allemand et en italien. A 91 ans, Esther Bejarano continue de chanter contre l'oubli de l'Holocauste. La jeune fille juive qu'elle était alors y a survécu grâce à sa participation dans l'orchestre de femmes du camp de concentration d'Auschwitz, puis à Ravensbrück. En Allemagne le groupe est invité dans de nombreuses écoles pour contrer l'influence croissante des mouvements d'extrême droite chez les jeunes.

Nous avons rencontré Bejarano & Microphone Mafia lors de la fête de la paix à Demmin près de notre ferme d'Ulenkrug au Mecklembourg, le 9 mai 2015¹. Ils ont accepté de venir en France, une occasion exceptionnelle de jeter un pont entre le passé et le présent. Les concerts à Marseille, Forcalquier et Arles ont permis d'aborder les thèmes du racisme, de l'antisémitisme, de la situation des migrants et de la cohésion sociale; nous voulions rendre possible le dialogue entre différentes générations, différents pays et ce témoin unique de l'histoire qu'est Esther Bejarano.

N'ayant pu gagner à notre cause les organisations institutionnelles, nous avons fait appel à Radio Zinzine, au Forum Civique Européen et à l'association culturelle locale «la Boîte à Ressort». Nous avons rencontré un grand intérêt chez les professeurs d'un lycée de Marseille et du collège de Forcalquier, que plusieurs enfants de Longo maï fréquentent. Afin de préparer les élèves, nous avons édité

un livret d'accompagnement intitulé «Se souvenir de ce que les idées racistes sont capables de mettre en œuvre»². La petite tournée a été un grand succès. Pendant ces trois jours de concerts, discussions, lectures et débats nous avons réussi à toucher environ 250 élèves et 450 adultes. La rencontre d'Esther Bejarano avec les jeunes a été particulièrement forte. Un silence total accompagnait ses paroles, et l'histoire des années 1930/1940 est devenue tangible. Loin d'être intimidés, les élèves ont, avec l'aide des traducteurs, posé de nombreuses questions et cherché le dialogue. Tous et toutes étaient visiblement touchés par la rencontre, et par la suite les 90 élèves du collège de Forcalquier lui ont spontanément écrit des lettres.

Nous sommes convaincues qu'il y a un sens à réunir les générations pour transmettre directement l'histoire. Esther Bejarano raconte simplement l'Holocauste, et avec des mots clairs elle parle de la société actuelle. Véritable modèle pour l'engagement dans la société civile, elle touche les gens droit au cœur et leur donne le courage de s'investir pour une société meilleure. La rencontre avec Esther, Joram et Kutlu a été pour nous un grand enrichissement.

Katrin et Karola

¹ Tous les 8 mai depuis 2006 des néonazis se retrouvent à Demmin pour une marche aux flambeaux qui déplore la guerre perdue. La fête de la paix était organisée contre cet événement.

² Brochure disponible sur demande

2 CDs: Per la Vita et La Vita continua, Al dente Recordz, Cologne (en allemand et en italien)

nouvelles de Longo maï, 3x par an

Rédaction: Elke Furet, Babette Stipp
Production: Michael Rössler
Impression: Ropress, Zürich

Longo maï, c. p. 1848, CH-4001 Basel
Tel.: +41 (0) 61 262 01 11, ccp 40-17-9
info@prolongomai.ch
www.prolongomai.ch

Le Montois 1, CH-2863 Undervelier
Tél. +41 (0) 32 426 59 71

Grange Neuve, F-04300 Limans
Tél. +33 (0) 4 92 73 05 98

Hof Ulenkrug, Stubbendorf 68,
D-17 159 Dargun
Tél. +49 (0) 39 959 23 881

Hof Stopar, Lobnik 16, A-9135 Eisenkappel
Tél. +43 (0) 42 38 87 05